

Laurent Laming Un visionnaire aux commandes



Laurence Estival

Je déteste parler de moi », déclare d'office Laurent Laming, qui a d'ailleurs pris soin de cloisonner ce qui relève de sa vie publique et de sa vie privée. Même si les deux sphères ont parfois tendance à se télescoper. Comme il y a deux ans, lorsqu'il accepte de présenter sa candidature pour devenir président de la Fédération des organismes de gestion de l'enseignement catholique (Fnogec) au terme d'un « long chemin » au sein de différentes instances, qui aura duré près de vingt ans. Appelé au milieu des années 1990 en

Ancien banquier, Laurent Laming a été élu il y a deux ans président de la Fédération des Ogec. Une fonction dans laquelle cet amateur d'histoire militaire déploie plans de bataille et force de conviction pour bousculer l'institution. Non sans succès.

tant que banquier par la direction diocésaine de Paris pour gérer une situation de crise au sein d'un établissement de Seine-Saint-Denis, ce père de trois enfants scolarisés à Paris découvre un monde qui lui

donne envie de poursuivre l'aventure. Il prend logiquement la présidence de l'Ogec de cet établissement à peine créé, avant de devenir, aux tournants des années 2000, président de l'Union régionale des Ogec d'Île-de-France (Urogec), puis administrateur de la Fnogec chargé de la formation. « J'avais prévu que je n'irais pas au-delà. Ma femme m'avait demandé de ne pas devenir président car elle considérait que c'était une trop grande charge de travail, équivalente à une seconde carrière », confie-t-il. Mais le décès de son épouse change la donne... Laurent Laming voit dans

la possibilité de prendre la tête de la fédération un des moyens de surmonter l'épreuve. À condition que cette tâche n'absorbe pas toute l'énergie dont il aura besoin dans cette nouvelle période de sa vie. Élu en décembre 2017, le nouveau président abat rapidement ses cartes : il n'a pas l'intention d'être sur tous les fronts. « *Mon objectif : déléguer pour me concentrer sur l'essentiel* », martèle-t-il à sa vingtaine de collaborateurs.

« *Au départ, c'était un peu déstabilisant*, se souvient Aurélia de Saint-Exupéry, la secrétaire générale mobilisée pour mettre en œuvre la feuille de route fixée par le nouveau président.

La stratégie comme boussole

Pour cet adepte de la collégialité, ce changement de cap correspond à la vision de sa fonction qui repose sur quelques valeurs-clés : « *la confiance, la transparence et le respect* », énumère Laurent Laming, reprenant à son compte une phrase de Benjamin Smith, le nouveau PDG d'Air France, lue et recopiée le matin même dans *Le Figaro*. Car l'homme n'aime ni les improvisations ni les urgences, dont la gestion est laissée à ceux qui ont les mains dans le cambouis. « *Je ne suis pas un homme du quotidien* », reconnaît-il.

Ce passionné d'histoire militaire a appris à utiliser les rapports de force et pratique l'art de mener les batailles. « *Je me souviens de notre première rencontre*, raconte François Devevey, son ami de trente ans. *Nous avons eu un débat sur la représentation des résidents temporaires dans les conseils municipaux, idée que je défendais. Il m'a fait parler, m'a écouté avant de défendre son point de vue opposé au mien et me convaincre que j'avais tort !* ». « *Laurent aime penser stratégie. C'est un visionnaire. Il n'hésite pas à faire un peu de provocation pour inciter ses interlocuteurs à dialoguer* », complète Aurélia de Saint-Exupéry. « *Ce qui m'intéresse ? Amener une*

structure à évoluer avec la société et prendre ma part de responsabilité », affirme Laurent Laming. Toujours prêt au combat pour défendre ses convictions, l'homme est aussi capable d'adaptation. En témoignent les négociations avec les partenaires sociaux, le dialogue social étant l'un des sujets favoris de l'ancien banquier qui, à la fin de sa carrière, a occupé des fonctions dans les ressources humaines.

« *Pour être un bon président de la Fédération des Ogec, il faut avoir un certain comportement managérial. Celui-ci va de pair avec un ensemble de process mais suppose également d'instaurer un suivi des décisions et des projets initiés* », analyse-t-il. Ces méthodes, inspirées de celles en vigueur dans les entreprises, ont été introduites au fil des ans à la Fédération des Ogec. En faisant attention de ne pas franchir la ligne rouge. Le terme de « *modèle économique* » est ainsi préféré à celui de « *business model* », beaucoup plus connoté.

Mais derrière ces mots choisis avec soin, une même volonté : susciter une réflexion sur le développement d'outils digitaux, la prise en compte des déséquilibres géographiques ou la difficile mobilisation de nouveaux bénévoles, autant de facteurs qui fragilisent l'organisation.

Au service du bien commun

« *L'ouverture de ces nombreux chantiers doit être conduite en lien avec le secrétaire général de l'enseignement catholique. Chacun doit occuper sa place, toute sa place, mais rien que sa place. La Fnogec est responsable de la gestion des établissements. Il n'y a pas de logique de pouvoir. Nous sommes les soutiens du système* », précise-t-il. « *Au service de l'institution* », l'ancien banquier regrette toutefois que celle-ci « *n'aime pas beaucoup les chiffres* ».

Mais réduire le président de la Fnogec à un livre de comptes serait une erreur. Car, derrière son sens du devoir et ses

manières policées, se cache une personnalité plus complexe, voire « *paradoxe* », selon Aurélia de Saint-Exupéry, qui décrit un homme « *timide mais avec beaucoup d'assurance* » ou « *aimant le combat même s'il le redoute, par crainte de ne pas le maîtriser* ». Ce petit-fils de Français qui travaillaient en Russie dans le négoce de bois et furent chassés par la Révolution de 1917, a reçu en héritage une curiosité et une ouverture d'esprit qu'il n'a cessé de cultiver.

« *Il fait son miel de tout ce qui l'entoure*, insiste François Devevey qui évoque la passion de son ami pour la BD, comme pour les cathédrales gothiques et la bonne chère. *Ses qualités de navigateur lui ont aussi appris à ne pas prendre des risques inconsidérés, surtout quand il s'agit du bien commun, auquel il est très attaché.* » « *J'aime être utile et je suis un homme heureux dans l'exercice de ce mandat* », résume Laurent Laming, électrisé par les futurs challenges...

ANIMER AUTREMENT LE TERRITOIRE

Depuis son arrivée à la présidence de la Fédération des Ogec, Laurent Laming a choisi de transformer profondément la politique d'animation des territoires. Par conviction. Il s'agissait d'adapter l'organisation au nouveau découpage des régions. Mais plus encore, d'engager un tournant stratégique : « *Nous avons incité les nouvelles régions à nous présenter leurs projets à moyen terme et nous les accompagnons pour les mettre en œuvre. C'est une façon de les inciter à se positionner elles aussi vers l'avenir et à prendre en compte les enjeux auxquels nous allons être confrontés demain* », détaille le président. LE